



## ÉDITO ✖✖



## Sécheresse

Du jamais vu dans le barème des calamités agricoles : vingt-huit degrés aux Saints de Glace, pas une goutte d'eau depuis des semaines, plus de vingt départements en stress hydrique total... En mai, la sécheresse a frappé de plein fouet les récoltes et les agriculteurs, menaçant du même coup

les rendements supposés de quintaux à l'hectare et notre pouvoir d'achat piégé par les spéculations industrielles. La guerre du blé est déclarée et ce n'est qu'un hors-d'œuvre en regard du conflit en Ukraine qui précipite à grand frais le cours des matériaux, de l'énergie et des exportations alimentaires. Ils sont nombreux, pourtant, à se serrer la ceinture, ou à vivre déjà de crédits à la consommation pour finir le mois. Et comme toujours, ce sont les plus précaires, les parents isolés, les jeunes, les femmes, les ouvriers et tous ceux écartés par le dogme libéral et ses humiliations quotidiennes qui s'effacent et doivent restreindre leurs dépenses essentielles.

On a compris, disent les autres, tout va changer, regardez ! A la sécheresse du climat et des bourses nous avons la sécheresse des idées pour maintenir le chaos... Tous obsédés qu'ils sont par leurs remaniements de ministères, leurs valse de fauteuils en feutrine, leurs dividendes juteux, leurs marges intarissables, leurs évasions fiscales et leurs asservissements aux politiques comptables du FMI et de la BCE. Réduire les déficits, casser tous les acquis sociaux, asphyxier les chômeurs, accaparer la terre, privatiser l'eau, détruire le vivant, produire plus... La voilà l'hécatombe qui arrive à grand bruit, sociale et environnementale ! Car au Covid s'ajoute désormais le fléau d'une reprise économique destructrice, que les porte-conteneurs massés dans la baie de Shanghai lentement déconfinée, laissent entrevoir sans faille.

La globalisation du monde nous étrangle et nous broie dans toute son autorité inhumaine et sa mécanique meurtrière. Aucun secteur ne semble

échapper au ravage et la sécheresse est devenue le revers signifiant de ce monde, où, soit disant, l'austérité et la dette sont les derniers remparts contre l'effondrement généralisé. Pourtant l'espoir d'une bifurcation vitale, urgente et nécessaire est encore possible si nous ne voulons pas prendre le mur du néant en pleine face. Espoir porté par tous ces jeunes ingénieurs agro qui refusent de poursuivre le désastre pour lequel on les a programmés. Espoir d'une nouvelle législature, qui, ici, permettrait de retrouver l'envie et la force d'agir. Espoir, ailleurs, de toutes les luttes, qui petit à petit font bouger les lignes et les rapports de forces. Car si ce monde est sec et profondément malade, ce ne peut être qu'à nous de le remplir de désir pour le garder habitable.

JN

 AGENDA ✖✖

## Evénements Attac93sud

**14 juin** : Comme tous les mois, le comité local d'Attac93sud se réunira à 19h30 chez Pascal à Montreuil. Tous les adhérents sont les bienvenus (contact danielrome19@gmail.com).

## Evénements en vrac

**4 et 5 juin** : **Festival des Murs à pêches**

Des concerts et animations de spectacle vivant sont proposés ainsi que des visites, des installations artistiques, des débats, des restaurations de murs, ateliers enfants, pique-nique, expositions... Boisson et restauration sur place.

Attac 93 Sud sera présent avec Terre de liens.

**12 juin** : Premier tour des élections législatives. La France aime-t-elle autant Renaissance pour laisser les pleins pouvoirs à E. Macron ?

**19 juin** : Second tour des élections législatives. La France aime-t-elle autant Renaissance pour laisser les pleins pouvoirs à E. Macron ?

**25 juin** : Fête de la ville.

Comme tous les ans Attac93sud y tiendra un stand.





## Connivences de pouvoir



Notre soirée du 17 mai dernier, « Sanofi, laboratoire chouchou de la Macronie », a soulevé de nombreuses questions sur la financiarisation de l'industrie pharmaceutique et ses liens avec le pouvoir politique ([voir la vidéo du débat](#)). Le débat, riche d'enseignements, était animé par des invitées ayant suivi de près les différents scandales du groupe Sanofi et donc particulièrement impliquées dans la nécessité de mettre en place d'un pôle public du médicament : aides d'état sans obligation de résultats, coupes budgétaires, réduction du nombre de chercheurs, actionnariat et dividendes démesurés, scandale de la Depakine, mépris des victimes et des salariés, etc...

La rencontre s'appuyait sur un documentaire réalisé par le média Off-investigation qui montre comment les connivences de pouvoir opèrent au sein de ce fleuron du big pharma à la française, jusqu'à contaminer nos institutions politiques. À mesure que le film avance, on découvre les échecs successifs du groupe Sanofi, sa politique de suppression de postes et sa grande mascarade au sujet de la recherche. On y apprend surtout que le président de la firme (un certain Serge Weinberg, ancien diplômé de l'ENA, ancien directeur de cabinet de Laurent Fabius au budget dans les années 80 et homme d'affaires reconnu), n'est autre qu'un visiteur du soir très influent de l'Élysée, le mentor des débuts d'Emmanuel Macron, celui qui l'a intronisé au sein de la banque d'affaires Rothschild and Co avant son entrée à Bercy. On comprend mieux dès lors comment le ministre du budget a soutenu à l'époque son « crédit d'impôt recherche » en pleine vague de licenciements du groupe Sanofi. Et com-

ment l'État, 5 ans plus tard, en pleine crise Covid, n'a rien demandé en contrepartie des aides et des suppressions de postes annoncées pour un vaccin qui n'a jamais vu le jour... Mieux encore, Emmanuel Macron a promu son ami Serge Weinberg commandeur de la Légion d'honneur en janvier 2020 ! Et François Ruffin d'ajouter dans le film : « Où est l'État ? Que fait l'État ? Penser que nous avons des lobbies qui font pression de l'extérieur, c'est être optimiste. Aujourd'hui, nous avons un appareil d'état qui est colonisé de l'intérieur par les puissances industrielles (sic) ! »

La doctrine néolibérale, qui a pour objectif de réduire le rôle des États et des institutions publiques au profit du privé, démontre chaque jour sans contester le succès de sa dévastation dans l'organisation du monde. Loin de faire place aux lois supposées « vertueuses » d'un marché libre et concurrentiel, la politique libérale conduit à la concentration du pouvoir économique entre les mains de quelques multinationales, dont la puissance se mue à chaque occasion possible en pouvoir politique. En France, Emmanuel Macron est le chantre de cette méthodologie profondément invasive. Nous assistons depuis déjà des décennies à une prise de pouvoir grandissante des firmes dans la gestion des affaires communes au détriment de l'intérêt collectif, avec des conséquences délétères et profondément inégalitaires, tant sur le plan social et sanitaire, que sur celui de la transition écologique.



Emmanuel Macron

@EmmanuelMacron

Officiel du gouvernement - France

**Nous devons accélérer ensemble la production de vaccins via des partenariats industriels. Tout en poursuivant ses dividendes et ses licenciements, Sanofi va prendre en charge plusieurs étapes de fabrication du vaccin de Johnson & Johnson pour répondre rapidement à la demande mondiale.**





Rien ne semble échapper au pouvoir des affaires. Qu'il s'agisse du scandale des algues vertes en Bretagne et du cercle très fermés des éleveurs de porc, des néonicotinoïdes autorisés au bon vouloir des lobbies de la betterave picarde, du glyphosate et de la puissance d'action des pesticides Monsanto, de l'accaparement des terres et de l'eau par l'agriculture 2.0 des experts de la FNSEA, ou bien encore des ravages extractivistes de Total et consort contre tous les avis du GIEC, partout les connivences de pouvoir entre l'industrie et la classe politique sont un immonde mercato où chacun fait sa ronde en tunique d'apparat pour défendre sa paroisse, son business, ses profits et son rang dans le mépris le plus complet de l'humain et du vivant en général. Tout cela sous couvert de politique industrielle, de politique sécuritaire, de politique alimentaire, de politique énergétique et de soutien à la recherche... Avec l'argent public bien sûr, et tant de niches fiscales dont le manque à gagner pourrait servir à de belles choses utiles. Le scandale est immense, mais plus c'est énorme, moins on en parle. Allez comprendre ?

JN

Visionner le film [«Sanofi, laboratoire chouchou de la Macronie»](#)

Visionner [la vidéo du débat organisé par Attac-93Sud](#) à Montreuil. En présence de :

- Marine Martin, présidente de l'APESAC
- Laurence Cohen, sénatrice du val de marne, PCF
- Jean-Louis Peyren, coordinateur CGT sanofi France
- Lucille Berland, journaliste Off investigation
- Jean-Baptiste Rivoire, fondateur et rédacteur en chef de OFF Investigation

[Association d'Aide aux Parents d'Enfants souffrant du Syndrome de l'Anti-Convulsivant \(APESAC\)](#)

Le secrétaire général de l'ONU invite les étudiants diplômés à ne pas rejoindre les grandes entreprises qui détruisent la planète.



## Et le monde devient silencieux

Comment l'agrochimie a détruit les insectes

Stéphane Foucart, Ed. Terre

Certain.es se souviennent encore des nombreuses haltes auxquelles nous étions contraint.es, non pour remplir les réservoirs d'essence, mais

tout simplement pour nettoyer le pare-brise... ah ! ces sacrés insectes dont les lave-glaces ne venaient pas à bout, qu'on était obligé.es de gratter d'un ongle rageur !!

Fini tout ça, maintenant un go-fast se fait en trois coups de cuiller à pot!

Mais il y a des âmes chagrines pour s'en plaindre : un pare-brise propre ça vaut bien quelques insectes en moins !

Sauf qu'il ne s'agit pas de quelques morts d'insectes et d'oiseaux communs, mais d'un véritable effondrement de leurs populations (noté depuis 1989) et tout particulièrement depuis 2017. Les résultats de diverses études montrent une chute de 76% voire 82% de la quantité d'insectes volants sur un quart de siècle !

Mais quelle en est la cause ? Et c'est là que la bataille fait rage entre les tenants de l'agrochimie et les «autres» comme au temps où les producteurs de tabac prétendaient que celui-ci n'était pas nocif. A l'époque ils se sont lancés dans une série d'études qui mettait en avant la pollution, l'humidité, la température, la nutrition, le stress, les risques internes liés à la cellule ou au gène et reléguait le tabac à une cause parmi tant d'autres ... après tout le tabac est conçu non pour provoquer le cancer des poumons mais pour procurer du plaisir !

De la même façon, l'agrochimie va réussir un tour de force aussi admirable : faire oublier que les insecticides font ce pour quoi ils ont été conçus ! On va, du coup, incriminer le mode d'élevage des abeilles, certains parasites, le dérèglement climatique, des changements soudains de quantités de nourriture, oui, bien sûr, les insecticides, herbicides, pesticides mais ceux-ci vont se confondre dans la masse des

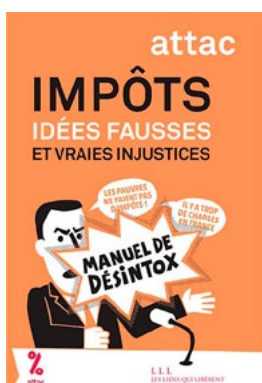


causes évoquées... Les études qui mettent en cause ces derniers sont décrédibilisées, certains facteurs (pourtant fondamentaux) sont négligés...

Bien évidemment avec les insectes s'effondrent aussi les populations d'oiseaux communs, papillons, lucioles et libellules... C'est toute une chaîne alimentaire qui se retrouve gravement déstabilisée, avec un global appauvrissement du vivant.

Ce bref survol permet de saisir toute la puissance de cet écrit mais si vous vous y plongez vous en sortirez outrés, attristés et révoltés !

MU



**ATTAC « IMPÔTS. Idées fausses et vraies injustices »**  
(Edition Les liens qui libèrent 2021)

Ainsi que nous vous l'annonçons dans la lettre du mois de mai, voici les réponses tant attendues!

Ceux/celles dont toutes les réponses sont exactes (sans triche!) recevront une photo dédicacée de l'ensemble du CL

Comme je sais que votre curiosité est sans limites et que vous ne vous contenterez d'un Vrai ou Faux vous vous précipiterez sur cet ouvrage dans lequel toutes les justifications vous sont données. Bonne lecture!!

- |  |   |   |
|--|---|---|
| A/ Augmenter les impôts des riches les pousse à s'installer ailleurs | V | F |
| B/ Les pauvres ne paient pas d'impôts                                | V | F |
| C/ La fiscalité sur les produits financiers est plafonnée            | V | F |
| D/ Les minima sociaux favorisent le chômage et l'assistantat         | V | F |
| E/ Notre système de santé nous coûte trop cher                       | V | F |
| F/ Les français.es ne veulent pas d'impôts écolos !                  | V | F |

- |  |   |   |
|--|---|---|
| G/ En 15 ans le nombre de lits dans les hôpitaux a baissé de 15%   | V | F |
| H/ Les complémentaires santé sont des structures privées qui doivent d'abord rémunérer les investisseurs | V | F |
| I/ La réforme de l'ISF a fait gagner aux riches 3,5 milliards d'euros                                    | V | F |
| J/ Il y a un « ras-le-bol » fiscal car nous payons trop d'impôts   | V | F |

A/F ; B/F ; C/V ; D/F ; E/ F ; F/F ; G/V ; H/V ; I/V ; J/F

MU



Bling-bling siffle l'argent hier et maintenant  
A l'oreille des dingues, des paumés, des sans dents  
Dans le désespoir d'une BM, d'une prothèse mammaire  
D'un précieux à choyer, d'une Olympe financière  
A l'oreille des patrons, des nantis, des élus  
Le dieu aux mille visages compte ses anges déchus  
Bling-bling siffle l'argent dans les couloirs de l'Élysée

Dans les non-dits du parlement et les rapports des conseillers

Dans les pores dilatés d'une république égarée  
Après les corruptions, l'argent normalisé  
Les fauteuils s'échangent sans conflits d'intérêt  
Sans vertu ni morale, le dieu aux mille visages  
Réunit les ennemis dans la cour des mirages  
Bling-bling siffle le footballeur et le chanteur de rap  
Le président, les élus, le directeur général et peut-être même le pape

GE



**Grand chef de la rédaction :** Attac93sud

**Ont été exploités pour ce numéro :** Guillaume Ernika, Jean Noviel, François Rébufat, Mirella Ugolini

**ATTAC 93 Sud**

<https://attac93sud.fr> [contact@attac93sud.fr](mailto:contact@attac93sud.fr)